que, pendant les trois ans de mon séjour, pas un ministre protestant n'osa mettre les pieds dans leur village.

Tels sont les fruits d'une évangélisation qui ne peut consister qu'en de trop courtes visites. Pourtant, en 1923 encore, ces Indiens d'Atlin avaient adressé à Monseigneur le R$^{me}$ Vicaire Apostolique une requête demandant le retour du prêtre parmi eux, avec l'espoir de le voir s'y fixer comme autrefois. Malheureusement, Monseigneur ne put se rendre à leurs désirs.

Outre le travail auprès des blancs et des Indiens d'Atlin et environs, il y a, à Atlin même, un nouveau champ d'action. Plus d'un millier de touristes visitent l'endroit dans le cours de l'été. Protestants comme catholiques, ils veulent voir et entendre tout ce qui peut les intéresser. La Messe tous les matins, la prière tous les soirs, la conférence dans la journée ont été des instruments de bien pour beaucoup de ces touristes, même protestants ou indifférents à toute religion. Des préjugés tombent, des horizons s'ouvrent, par le simple contact avec le prêtre catholique...

J'ai fait connaître à ces touristes mon intention de bâtir un beau monument à Notre-Dame d'Atlin. Plusieurs m'ont déjà compris.

Joseph ALLARD, *O. M. I.*



# PRÉFECTURE DE LA BAIE D'HUDSON

### Extrait d'une lettre de Mgr Turquetil.

*4 mai 1930.*

Vers le 20 juin, je repartirai pour Churchill par le Canadien National, et visiterai de là les Missions, aussitôt que la navigation sera ouverte, c'est-à-dire au début de juillet. J'ai mon bateau à moi, le « Thérèse », avec moteur de 50 à 70 HP.

L'inauguration officielle du port de Churchill aura lieu cet été. L'Eglise catholique ne sera pas en retard et la « United Church » (protestante) ne sera pas seule. C'est un grand point pour l'avenir.

Je bâtis sur un emplacement provisoire, tout près des quais, de façon à avoir les ouvriers catholiques sous la main. Bien peu seraient disposés à faire deux kilomètres le dimanche matin pour venir à la messe ; de plus, la partie résidentielle de la ville future, où j'ai des lots pour nous, ne sera pas encore ouverte au public. Le gouvernement ne veut pas avoir d'encombrement dans le chemin des ouvriers : la boisson et les femmes démoraliseraient tout, l'ouvrage n'avancerait pas, les accidents ne se compteraient plus, la ville acquerrait tout de suite un mauvais renom, les aventuriers seraient à la charge du gouvernement qui devrait les nourrir et les loger, etc.

Les travaux pourront durer encore quelques années, car on veut faire de ce port un ouvrage fini, achevé, avec toutes les commodités que réclame le trafic international. On va installer des conduites d'eau qui suffiront à une ville de 5 à 6 mille habitants.

Je compte avoir au moins 300 catholiques l'été prochain, parmi les travailleurs de toute nationalité. Il me faut un Père expérimenté et un Frère ouvrier pour diriger les travaux durant mon absence...

Et mon hôpital de Chesterfield doit se bâtir, lui aussi, si enfin la Compagnie tient sa promesse...

Mgr Breynat va fortifier ses Missions esquimaudes : il fortifie les nôtres du même coup, d'autant plus qu'il veut fonder à Bathurst Inlet, vers Baker Lake et que je vise, de concert avec lui, à rejoindre ces deux postes, au moins par des voyages qui prépareront le terrain tout en nous permettant de prendre contact avec les Esquimaux de l'intérieur. Le ministre protestant ne voyage pas, il ne peut pas voyager, car le R. P. Rio aurait vite fait de conquérir son petit troupeau, ce dont il a peur... Si je puis avoir deux Pères à Baker Lake, la position sera tout de suite à notre avantage.

Sans doute, il y a bien des difficultés : les protestants se démènent, le manque de courriers nous a fait manquer jusqu'ici bien des occasions favorables, mais, je ne sais si je m'abuse, il me semble que le temps des incertitudes est passé, je sens un optimisme plus accentué qu'autrefois, je vois mieux et plus clairement comment se dessinent les plans et la manière de les exécuter pour tenir tête à l'opposition protestante. Je les vois « enragés » quand ils apprennent que Mgr Breynat est de retour d'Europe avec toute une caravane de Missionnaires pour le Mackenzie... Ces Messieurs sont capables de changer tous leurs plans et de courir sus au Mackenzie...

La Province du Manitoba, à elle seule, a fourni plus de 175.000 dollars pour les missions protestantes du Nord...

Si Dieu me conserve encore la santé, je serai heureux de travailler de toutes mes forces à cette œuvre que j'aime de plus en plus, parce que l'enthousiasme des jeunes Pères tient du prodige et me pousse en avant, je dirais presque malgré moi, si c'était possible. Je n'en connais pas un qui ait eu un moment de découragement.